Chants d'Iarive [Quelle folle pensée]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Chants d'Iarive [Quelle folle pensée], [Quelle folle pensée aujourd'hui vous tourmente] 18-07-1928.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/1887

Description & analyse

DescriptionManuscrit 1. Voir p. 123, édition Passage(s), Serge Meitinger.

AnalyseToujours, dans cette intimité éclose sur la page du Livre, Rabearivelo épanche ses vers. Le poème épouse un rythme mallarméen, allusif à souhait, - " élusif " comme il l'écrit dans ses *Calepins Bleus* d'après le Maître de Valvins. S'en dégage " un ton, une voix, s'élevant de la rumeur confuse " (*C.B*, 6/1/34) : foule de réminiscences, de *glanes* (le nom de ses conseils de lecture, revues, livres... dans la revue *Capricorne*), de cueillette, choses lues et entendues à travers les " gazety tonga hatraina hatraina / imprimés de partout " et les conversations à bâtons rompus - sur les marches des escaliers d'Analakely, place Colbert avec le frais émoulu du séminaire Jacques Rabemananjara, lors de promenades avec Paula autour du lac Anosy, de parties de campagne...
Au détour de ces errances à travers le paysage, une fois à son bureau, quelle folle pensée le tourmente sinon celle qui ploie sur l'esprit du poète, " Tel vieux Rêve " d'un temple à la gloire du " solitaire ébloui de sa foi " ?
Mallarmé sourd en Rabearivelo dont " le ferme et noble désir de passer à jamais " résonne avec ce " désir et mal de mes vertèbres " qui caresse l'orgueil de son homologue français. Voilà le sonnet en question, de Mallarmé dont, ici, la première strophe :
Quand l'ombre menaça de la fatale loi
Tel vieux Rêve, désir et mal de mes vertèbres,
Affligé de périr sous les plafonds funèbres

Il a ployé son aile indubitable en moi.
...
Alors on perçoit mieux l'architecture de cet " obscur et discret mausolée " auquel aspire Rabearivelo. Ne nous confie-t-il pas que " la saison est propice aux rêves " ? Il déambule, " sous le manguier où quelque oiseau bleu se lamente ", dans le royaume de l'Imerina, parmi des " morts aimés "... Mais lesquels ? Ceux de sa lignée royale ou, tout aussi nobles, ceux qui émargent sur la feuille d'écriture, Mallarmé, Baudelaire.. ?

Auteur de l'analyseXavier Jar Luce (19-01-2016)
Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (19-01-2016)
RévisionSylvie Giraud (29-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 Folle pensee, MS1.FOPE
Nature du documentManuscrit
Collation1 (f.) 180 x 150 mm
SupportFeuillet
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Recueil*Chants d'Iarive*

Présentation

Sous-titre[Quelle folle pensée aujourd'hui vous tourmente]
Date18-07-1928
GenrePoésie (Poème)
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

~~Une [illegible]~~
~~Quelle~~ folle pensée aujourd'hui vous tourmente
~~grand vœu~~, ~~ferme~~ ~~[illegible]~~ désir de passer à jamais
~~l'ennui~~
pour le manque ~~ou~~ quelque oiseau bleu se lamente
~~[illegible]~~ mes longs jours de silence avec les ~~morts~~ aimés ?

La saison est propice aux astuces du ~~songe~~ rêve,
et ~~[illegible]~~ ~~les lieux calmes~~ qui, loin du monde royal
~~[illegible]~~ lieu calme et frais
s'enchante chaque jour de l'aube qui se lève
Je le sais, et n'est pas le printemps aussi ?

un
~~Cependant qu'à l'.~~
~~mais l'obscure mausolée~~
cependant que l'obscur et discret mausolée
où s'est fermé maint vol de jeunesse envolée
~~se fiance à l'automne~~, ~~éternel~~
~~Espère quel automne éternel~~
~~n'a [illegible]~~
~~ne porte sur son front~~
n'a pour sa nudité qu'~~un~~ un automne ~~[illegible]~~ sans fin !

Mais pour peu que je cède à ce vœu sacrilège
de quel aliment ~~[illegible]~~ m'apaiserai-je, ô
de pure entourée de soie aride et jaune grège
18/7/28